

RÉSUMÉ DE RECHERCHE

Persistance et résilience scolaires pour des élèves présentant une grande diversité à travers le monde

Ross C. Anderson, titulaire d'un doctorat

Paul T. Beach, titulaire d'un diplôme universitaire en
administration publique

Jessica N. Jacovidis, titulaire d'un doctorat

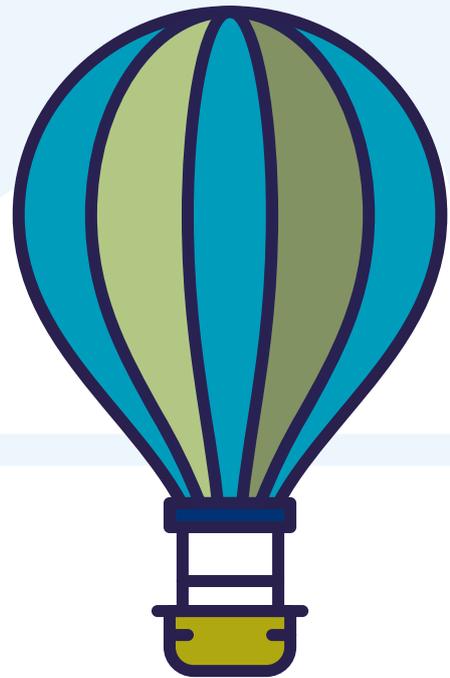
Kristine L. Chadwick, titulaire d'un doctorat



Introduction

Ce document stratégique présente les conclusions de nombreuses publications portant sur la résilience scolaire dans l'enseignement primaire et secondaire, afin d'aider les établissements scolaires à orienter leur approche pour soutenir des élèves présentant une grande diversité. Nous mettons l'accent sur les différents types de difficultés que rencontrent les élèves et sur les différents aspects de la persistance et de la résilience scolaires qui façonnent leur capacité à réussir malgré l'adversité et les revers auxquels ils doivent faire face. Dans la première partie du document complet, nous décrivons les principales informations issues des recherches portant sur la persistance et la résilience scolaires. Dans la deuxième partie, nous présentons des pratiques prometteuses pour améliorer les compétences des élèves en matière de résilience scolaire. Dans la troisième partie, nous émettons des recommandations à l'intention des parties prenantes du Baccalauréat International (IB), dans le but de consolider et de renforcer le potentiel du programme de l'IB pour développer la persistance et la résilience scolaires des élèves.

Ce résumé de recherche, extrait du document complet, met en lumière les principales conclusions. Pour en savoir plus, veuillez consulter le document stratégique complet (en anglais uniquement).



Pourquoi la résilience scolaire est-elle si importante ?

Tous les élèves rencontrent des revers et des difficultés au sein de leur établissement scolaire. Imaginons par exemple qu'une élève oublie d'étudier pour un examen de science important. Sera-t-elle trop submergée par l'anxiété, se sentant honteuse de cet oubli et voyant une menace peser sur sa note trimestrielle, pour en parler à son enseignant ? Ou sera-t-elle suffisamment calme pour contrôler ses vives émotions et prendre confiance en elle, afin de faire face à son erreur, de se fixer un objectif et d'élaborer un plan pour obtenir une note finale conforme à ses attentes ? La persistance scolaire désigne la capacité à bien échouer, à aller de l'avant après un échec et à savoir rebondir face aux difficultés qui se présentent inévitablement au sein des établissements scolaires. Bien que tout le monde connaisse des revers, certains élèves font face à une adversité bien plus importante au cours de leur vie scolaire. Pour de nombreux élèves, le besoin de résilience scolaire ne provient pas seulement de l'établissement scolaire, mais également des difficultés qu'ils rencontrent chez eux. L'échec scolaire chronique, l'insécurité en matière de logement, le stress engendré par les traumatismes de la pauvreté, les préjugés des autres, et d'autres formes d'inégalité et d'oppression font des ravages ; la résilience scolaire peut jouer un rôle majeur dans la réalisation des objectifs. Les élèves peuvent également connaître des difficultés scolaires importantes et faire face à des facteurs de stress croissants, qui nécessitent différents types de résilience scolaire. Tous les élèves rencontrent certaines difficultés et la résilience scolaire joue un rôle pour surmonter les revers.

Quel rôle les enseignants jouent-ils dans la résilience scolaire ?

En montrant l'exemple et en communiquant des messages, les enseignants et les pairs favorisent la persistance et la résilience scolaires. Les enseignants peuvent montrer qu'il est normal de faire des erreurs et d'échouer, en rapportant leurs propres histoires et les anecdotes d'autres personnes, et en se montrant toujours encourageants. Les enseignants peuvent mettre en pratique avec les élèves les compétences permettant de reconnaître et de gérer les émotions difficiles, d'élaborer des plans pour affronter les difficultés et surmonter les revers, et de mener ces plans à bien. Les enseignants peuvent se renseigner sur les expériences traumatisantes que subissent les élèves au sein de l'établissement scolaire et en dehors, et apprendre à mieux comprendre les effets dévastateurs de ces traumatismes sur l'implication scolaire. Tout en maintenant des attentes élevées, les enseignants peuvent mettre en œuvre certaines stratégies, comme des exercices de respiration consciente, qui apporteront un soutien explicite à ces élèves. Dans les salles de classe multiculturelles, les enseignants peuvent veiller à ce que les élèves issus de groupes marginalisés se sentent acceptés et valorisés. Les relations positives et constantes libèrent la résilience scolaire chez de nombreux élèves.

Qu'en dit la recherche ?

Nous avons collecté systématiquement les recherches menées entre 2000 et 2020 pour générer les principales informations de recherche, qui sont présentées dans la première partie, et pour énumérer les approches prometteuses, qui sont présentées dans la deuxième partie. Voici quelques-unes des principales conclusions de la première partie.

- La résilience fait partie intégrante du processus d'adaptation que déploie l'être humain face à l'adversité, et la résilience scolaire s'inspire de différents aspects de la résilience observable dans la vie en général.
- Des caractéristiques telles que l'autoefficacité et le contrôle des émotions contribuent à la résilience scolaire.
- Selon son importance, l'adversité distingue la persistance scolaire nécessaire pour résoudre les problèmes mineurs de la résilience scolaire indispensable pour surmonter les difficultés majeures.
- La manière dont les apprenants recadrent leurs expériences émotionnelles négatives joue un rôle essentiel pour libérer la résilience.
- La métacognition et les stratégies d'apprentissage autorégulées sont importantes pour composer avec les erreurs et renforcer la ténacité et la tolérance des élèves face aux situations négatives.
- Un climat scolaire basé sur des relations de confiance, une écoute active, une sensibilisation aux différences culturelles et l'ouverture est essentiel pour soutenir les élèves marginalisés faisant face à la plus grande adversité.

En résumé, un nombre croissant de recherches montrent que la persistance et la résilience scolaires aident les élèves à trouver un moyen sain pour accepter les difficultés et y répondre, au sein des établissements scolaires et en dehors. Les apprenants résilients ont des objectifs significatifs, gèrent leurs émotions quand ils subissent des revers, et acceptent ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas contrôler au cours de leur expérience d'apprentissage. La résilience scolaire repose sur des caractéristiques individuelles : le calme, la confiance en soi, la coordination, l'engagement et le contrôle. Pour pouvoir se développer, ces processus nécessitent d'une part, que des relations solides soient nouées au sein de l'établissement scolaire et d'autre part, que l'enseignement, la communication des messages et les exemples montrés soient explicitement dirigés dans ce sens dans les environnements d'apprentissage.

Comment la persistance et la résilience scolaires se traduisent-elles concrètement ?

Pour être des exemples de résilience scolaire, les enseignants doivent comprendre comment gérer les revers et les échecs, et

savoir incarner et communiquer cette expérience. Les enseignants peuvent présenter des réponses adaptatives pour montrer de quelle manière notre état d'esprit, notre faculté à assumer nos erreurs et notre capacité à ajuster notre approche s'intègrent pour façonner notre résilience. Les enseignants peuvent apprendre des choses nouvelles et stimulantes aux côtés de leurs élèves et créer de bonnes conditions psychologiques, propices à la prise de risque. Gérer la peur de l'échec et l'anxiété contribue à façonner la persistance scolaire. Il est donc essentiel de développer l'intelligence émotionnelle des élèves et leur capacité à affronter efficacement les émotions négatives. Au fil du temps, la peur et l'anxiété perdent de leur intensité tandis que les élèves apprennent à accepter activement leurs émotions. Les établissements scolaires du monde entier proposent des programmes de pleine conscience pour développer la perception positive et le bien-être des élèves.

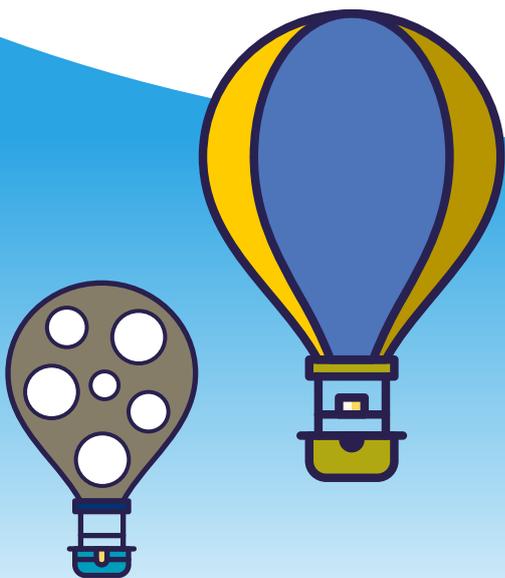
Pertinente dans tous les environnements d'apprentissage, la définition des objectifs est également essentielle pour favoriser la résilience scolaire. Les objectifs spécifiques, stimulants et établis avec l'apprenant sont davantage susceptibles d'accroître l'engagement. Les élèves qui ont le sentiment d'être autonomes seront plus enclins à vouloir réaliser les objectifs. Les enseignants favorisent un sentiment d'autonomie et de contrôle en se concentrant sur les centres d'intérêt et les préférences des élèves, en les laissant déterminer le rythme et le processus d'apprentissage, en leur expliquant la valeur de ce qu'ils apprennent et en restant ouverts à leurs questions et à leurs opinions. Il est important de souligner que, pour promouvoir un environnement d'apprentissage qui renforce la résilience, les enseignants doivent être soutenus par leur chef d'établissement et leurs collègues. Ils doivent bénéficier de relations positives, de compétences pour gérer le stress et de formations pour devenir des modèles en matière de persistance et de résilience scolaires aux yeux de leurs élèves. Les enseignants résilients développent des élèves résilients sur le plan scolaire.

Comment l'état d'esprit de développement, la métacognition et la résilience scolaire fonctionnent-ils ensemble ?

En raison de l'attention grandissante accordée à l'apprentissage social et affectif dans le monde de l'éducation, l'IB a commandé trois documents stratégiques portant sur les principaux sujets interdépendants de cet apprentissage qui correspondent le plus à son travail, à savoir la métacognition, l'état d'esprit de développement et la résilience scolaire. Les recherches montrent comment ces trois facteurs fonctionnent ensemble dans l'enseignement et l'apprentissage. Les échecs, les revers et les erreurs sont des aspects naturels et inévitables de la scolarité et

de l'apprentissage scolaire. Les réponses adaptatives apportées face au stress généré par les revers s'appuient sur l'état d'esprit de développement, en matière de capacité, de connaissances métacognitives et de compétences, pour effectuer des ajustements et être stratégique, et sur la résilience scolaire pour persévérer grâce à la confiance en soi, au calme et au contrôle. Les compétences en matière de métacognition sont parfois essentielles pour permettre aux apprenants d'adopter un état d'esprit de développement lorsqu'ils sont stressés et de gérer leurs émotions lorsqu'ils sont tentés d'abandonner sous le coup de l'échec.

Lorsque les enseignants qui subissent des revers communiquent des messages et appliquent un état d'esprit de développement dans leur apprentissage, ils illustrent un processus d'autorégulation qui sous-tend la résilience scolaire dont les élèves ont besoin dans leur propre vie. Reconnaître le discours propre à l'état d'esprit figé et s'adapter pour laisser place à un état d'esprit de développement est un processus métacognitif qui prépare le terrain pour la résilience scolaire. Définir des objectifs et mener une réflexion constante sur les progrès accomplis dans la réalisation de ces objectifs sont également des processus métacognitifs importants qui influencent l'état d'esprit de développement, lequel influe à son tour sur la résilience scolaire. Les objectifs soulignent le lien entre l'effort, la stratégie et les progrès d'apprentissage. Réciproquement, les croyances et la façon de penser influencent la manière dont les enseignants et les élèves utilisent les connaissances et les compétences métacognitives. Il est important de comprendre comment ces trois facteurs que sont l'état d'esprit de développement, la métacognition et la résilience scolaire interagissent dans les expériences scolaires normales, indépendamment du niveau et du domaine d'étude. Ils ne fonctionnent pas isolément.



Quelles sont nos recommandations pour les parties prenantes du Baccalauréat International ?

Nos recommandations s'appuient sur les recherches et les pratiques pour consolider et renforcer les supports existants de l'IB afin de développer la résilience scolaire des élèves.

1. Connaître l'adversité et les traumatismes que subissent les élèves (et leurs enseignants)

Pour recadrer le comportement des élèves et mettre en lumière les émotions positives et le pouvoir des relations altruistes et de confiance, il faut d'abord comprendre les expériences et les effets des traumatismes et de l'adversité. Apprendre à connaître les élèves personnellement et valoriser leur identité crée les conditions propices à un environnement d'apprentissage centré sur la guérison, cultive la persistance et la résilience scolaires, et met l'accent sur les forces des élèves sans les réduire à leur traumatisme.

2. Enseigner à tous les élèves comment comprendre et contrôler leurs émotions

Tous les programmes élaborés dans le but de soutenir la résilience scolaire des élèves intègrent certains aspects du contrôle des émotions. Le contrôle des émotions peut présenter de nombreux avantages en matière de résilience scolaire, car il aide les élèves à ajuster leur réponse face au stress, à l'anxiété et aux autres émotions négatives auxquels ils sont régulièrement confrontés au cours de leur scolarité. Les établissements scolaires ont la possibilité d'adopter un programme existant ou d'adapter les exercices et les rituels à leurs classes. Il est important que les enseignants apprennent et mettent en pratique la compréhension et le contrôle des émotions avec leurs élèves, à tous les niveaux d'études. Les pratiques et les rituels que les enseignants intègrent dans leur vie deviennent un modèle.

3. Identifier les besoins et adapter les programmes culturellement

Des programmes d'apprentissage des émotions, de pleine conscience et de renforcement de la résilience sont disponibles pour les établissements scolaires du monde entier. Avant d'adopter un programme, les établissements scolaires doivent faire très attention à adapter l'approche au contexte culturel local. Les chefs d'établissement, les enseignants et les parents ou les tuteurs doivent comprendre les besoins uniques de leurs élèves et adapter les messages, les modèles et les modalités de mise en œuvre pour optimiser leur pertinence et leur représentation.

4. Aider les élèves à se projeter dans l'avenir, au sein de leur établissement scolaire et en dehors

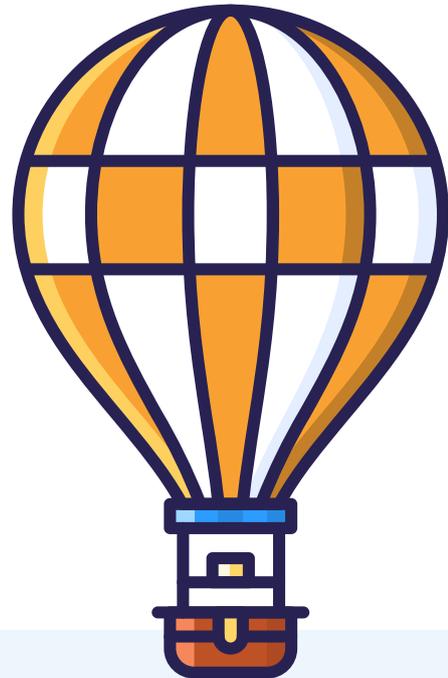
La pratique consistant à envisager, à définir, à suivre et à célébrer les objectifs peut jouer un rôle essentiel dans la résilience scolaire, notamment pour les élèves issus d'origines raciales et ethniques marginalisées. En se projetant dans l'avenir et en répertoriant les objectifs et les revers potentiels, les élèves peuvent se doter de stratégies et découvrir comment intégrer leurs valeurs et leur identité dans leur expérience de classe. Les établissements peuvent mettre en place ce processus dans la vie scolaire des élèves, à différents niveaux, et leur demander de réfléchir régulièrement à leurs progrès.

5. Suivre la persistance scolaire des élèves dans et entre les classes

Les établissements peuvent utiliser les enquêtes existantes pour suivre la persistance scolaire des élèves ainsi que d'autres aspects liés à la résilience scolaire, comme les relations positives, le sentiment de contrôle et l'optimisme. En plus de ces enquêtes, les enseignants peuvent demander aux élèves de réfléchir, à l'aide de contrôles quotidiens rapides, à la manière dont ils s'adaptent au stress et dont ils le gèrent, au sein de l'établissement scolaire et en dehors. Les enseignants peuvent également être attentifs aux réponses malsaines ou évitantes face aux revers, comme une tendance chronique à l'absentéisme ou à la procrastination.

6. Permettre aux élèves de s'entraîner aux stratégies d'adaptation pour gérer les revers

Les élèves peuvent utiliser des déclarations d'autopersuasion, comme « Je peux le faire », et s'imposer des conséquences, comme s'attribuer une récompense lorsqu'ils atteignent un objectif ou une punition dans le cas contraire. Les élèves ont besoin de modèles de résilience scolaire dans leur vie et peuvent les chercher de manière proactive. Lorsqu'ils sont confrontés à une réponse émotionnelle forte, ils peuvent utiliser leur connaissance et le contrôle des émotions pour les gérer, plutôt que s'en prendre à un ami ou à un parent. Ils peuvent aussi prendre conscience des schémas conduisant à des comportements évitants ou autodestructeurs qui surviennent en cas de revers, et les aborder à la lumière de la métacognition. La résilience scolaire nécessite de se familiariser avec les stratégies d'adaptation.



Conclusion

Les pratiques, les politiques et les programmes visant à développer la résilience scolaire s'intègrent parfaitement aux éléments spécifiques de l'IB, comme le profil de l'apprenant, la conception universelle de l'apprentissage et les approches de l'apprentissage, qui visent explicitement à apprendre à échouer. Les recherches récentes portant sur les pratiques et les programmes donnent à l'IB de nouvelles occasions de

s'assurer que tous ses élèves développent des compétences en matière de résilience scolaire, afin de réussir dans leurs études. Développer la résilience des élèves sur le plan scolaire requiert de l'altruisme et de la compassion, et implique de reconnaître qu'il faut du courage pour affronter l'échec, savoir rebondir, prendre de nouveaux risques et faire face à de nouvelles difficultés, afin d'apprendre et de progresser.

Ce résumé de recherche est extrait du document stratégique complet. Le document complet est disponible en anglais à l'adresse suivante : www.ibo.org/en/research/. Pour de plus amples informations sur cette étude ou sur d'autres travaux de recherche menés par l'IB, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : research@ibo.org.

Pour citer le document complet, veuillez utiliser la référence suivante : ANDERSON, R. C., BEACH, P. T., JACOVIDIS, J. N. et CHADWICK, K. L. 2020. *Academic buoyancy and resilience for diverse students around the world*. Bethesda (Maryland), États-Unis : Organisation du Baccalauréat International.